

Du code à l'information: présentation

Julien Longhi, Jonathan Weber

▶ **To cite this version:**

Julien Longhi, Jonathan Weber. Du code à l'information: présentation. La communication numérique, du code à l'information, L'Harmattan, 2017. hal-01708772

HAL Id: hal-01708772
https://hal.science/hal-01708772

Submitted on 16 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Du code à l'information : présentation

Julien Longhi,
Université de Cergy-Pontoise – AGORA

Jonathan Weber,
Université de Haute-Alsace - MIPS

Cet ouvrage est le fruit d'une initiative lancée à l'automne 2015, après diverses discussions et échanges autour des spécificités des départements MMI (Métiers du multimédia et de l'Internet), dans le cadre de l'assemblée des chefs de départements (ACD) MMI. Il souhaite retranscrire l'originalité des contenus pédagogiques, l'innovation rendue possible par le décloisonnement des disciplines, ou encore les synergies entre des intervenants ayant différents statuts (notamment enseignants-chercheurs, enseignants, professionnels, doctorants) et des parcours ou expériences très variés. Après environ 2 ans de maturation, ce premier ouvrage, qui sera peut-être le premier d'une série d'autres, rend compte de ces perspectives.

1. Pourquoi un ouvrage issu des DUT MMI ?

Selon nous l'originalité de ce projet tient à la fois à l'ancrage de la spécialité MMI au contexte favorable des

IUT, mais également très fortement à la particularité même de la formation MMI.

1.1. Le contexte favorable des IUT

Le projet général des IUT peut être défini ainsi :

> L'IUT, composante interne de l'université, pratique aussi bien des activités de formation que de recherche. Son originalité tient à son approche professionnalisante, et à sa relation étroite avec les acteurs socio-économiques. Les enseignements sont dispensés par des universitaires et des chargés de cours issus des milieux professionnels. Les étudiants titulaires d'un baccalauréat y reçoivent un enseignement supérieur sur deux ans leur donnant accès au diplôme national universitaire de technologie (DUT). Depuis l'année 2000, ils peuvent également suivre un cursus en licence professionnelle (Bac+3). Pour plus d'informations : http://www.iut.fr/files/fck/DdP_50ansIUT_9_HD.pdf

Aussi, si un IUT peut être défini (http://www.iut.u-cergy.fr/decouvrir-liut/) comme « un établissement d'enseignement supérieur public rattaché à une université qui propose des formations professionnelles : DUT […] licence professionnelle en 1 an après un bac+2 », c'est surtout que la « qualité de leur enseignement est largement reconnue sur le marché du travail » puisque « 96% des dirigeants estiment que la formation IUT est une bonne formation ». Parmi tous les critères positifs de définition des IUT, on trouve en particulier « des équipes pédagogiques constituées d'enseignants, enseignants-chercheurs et intervenants du monde professionnel » ainsi qu'un « équipement de haut niveau ». Même s'il n'y a pas directement de formation recherche à l'IUT, les IUT valori-

sent fortement cette dimension. Sur la page dédiée, http://www.iut.fr/recherche, il est inscrit :

> **Les IUT sont porteurs de recherche sous toutes ses formes**. Les enseignants-chercheurs des IUT effectuent leur recherche soit dans un laboratoire relevant de leur IUT ou dans un laboratoire hébergé dans d'autres composantes de l'Université ou d'autres organismes (INSERM, etc.).
>
> L'implication des enseignants-chercheurs des IUT dans les activités de recherche est également un atout pour les IUT en matière de création de formations : citons un seul exemple, la création des licences professionnelles qui très souvent a été possible grâce aux compétences développées dans les laboratoires de recherche par les personnels des IUT.

Il y a donc une pluralité de contextes scientifiques dans les IUT, ce qui permet un décloisonnement des pratiques et des habitudes scientifiques qui peuvent parfois être présentes dans les UFR, beaucoup plus homogènes en termes de domaines et d'équipes de recherche.

Dans cette rubrique « recherche », il est également ajouté que :

> Les IUT jouent également un rôle important dans le transfert de technologie en liaison avec les dynamiques territoriales. Enfin, le réseau des IUT organise chaque année le colloque national annuel de la recherche en IUT (CNR IUT) qui vise à promouvoir tous les travaux de recherche des personnels des IUT dans les secteurs SHS ou STI.

On comprend dès lors que le contexte des IUT est particulièrement intéressant et mérite, tel que nous le proposons ici, un travail réflexif sur le potentiel d'innovation par la recherche. Le DUT MMI semble être un cas emblématique, puisqu'il rassemble des spécialités très distinctes :

information-communication, arts, lettres, linguistique, audiovisuel, culture scientifique, sciences informatiques, réseau, etc. Cette situation constitue donc un terreau favorable à l'innovation et au transfert de technologie.

1.2. La spécialité MMI : un terreau pour l'innovation et le transfert de technologie

La formation MMI est une formation qui valorise fortement la pluridisciplinarité, mais également le couplage universitaire/professionnel. Sur le site web officiel (qui émane de l'Assemblée des chefs de départements MMI), le DUT MMI est présenté comme « LA FORMATION DES MÉTIERS DU WEB ET DU MULTIMÉDIA » (http://iutmmi.fr) :

> UNE FORMATION UNIVERSITAIRE
>
> Intégrer un DUT MMI c'est choisir une formation sélective, basée sur un programme national commun pour obtenir un diplôme délivré par l'Université. La formation est aujourd'hui dispensée dans plus de 30 universités réparties sur toute la France et permet de poursuivre vers une spécialisation en Licence Professionnelle, vers une autre formation universitaire accessible à Bac+2 ou une école spécialisée.
>
> UNE FORMATION PLURIDISCIPLINAIRE
>
> Intégrer un DUT MMI c'est s'assurer d'acquérir une expertise globale sur les métiers du multimédia et de l'Internet et de maîtriser des compétences techniques polyvalentes. La formation couvre tous les champs du digital, de la réalisation de sites Internet à l'animation de communautés, de la création vidéo à la conception de contenus.

UNE FORMATION PROFESSIONNALISANTE

Intégrer un DUT MMI c'est suivre une formation qui permet aux étudiants de mettre en pratique leurs compétences pendant les projets tutorés, de réfléchir à leurs aspirations au travers du Projet Personnel et Professionnel (PPP) et de se confronter aux métiers lors de stages en entreprise de 10 semaines.

Tous ces aspects sont des atouts indéniables pour que la spécialité MMI se positionne comme leader dans le paysage des formations web et multimédia. Nous devons néanmoins faire face à une forte concurrence de nombreuses « Ecoles du web », qui surfent parfois sur les tendances et aspirations des étudiants, sans considérer tous les enjeux liés aux domaines visés. Or, comme cet ouvrage en rendra en partie compte, la constitution d'équipes pédagogiques constituées d'enseignants, d'enseignants-chercheurs, et de professionnels, permet de proposer des enseignements en phase avec les besoins du marché, en lien avec les innovations technologiques, et cohérentes du point de vue des compétences et de l'acquisition des savoirs.

Le récent changement de nom (de SRC à MMI), et la création, grâce aux IUT, de « Parcours Technologiques Grade Licence – PTGL »), sont de nature à favoriser la visibilité des DUT MMI. L'ambition de cet ouvrage est donc de s'inscrire dans cette dynamique, en mettant en valeur les nombreuses innovations issues des départements MMI.

2. L'INNOVATION DANS LES DUT MMI : NOUVEAUX TERRAINS, NOUVELLES COLLABORATIONS, NOUVELLES PRATIQUES

L'innovation est dans l'ADN de la spécialité MMI, du fait de son orientation Web et Multimédia, deux domaines en constante évolution et nécessitant des compétences transverses aussi bien techniques que communicationnelles. Nos enseignants ne peuvent ainsi rester sur leurs acquis et ont une nécessité de formation (bien souvent d'autoformation) permanente aussi bien dans leur domaine d'enseignement que dans leurs méthodes d'enseignement. En effet, accepterait-on qu'un enseignant dans une spécialité aussi connectée et orientée TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) que le DUT MMI fasse cours comme il y a trente ans ? Il y a un devoir d'exemplarité de nos enseignants face à nos étudiants. Loin d'être une contrainte, cette exploration de nouvelles approches s'apparente plus à la découverte d'un nouveau terrain de jeu et des possibilités quasi infinies que nous offrent les outils actuels.

De plus, l'aspect transverse de la formation permet aux enseignants de collaborer et de construire des contenus et des projets alliant les aspects SHS et les aspects techniques. Cette fertilisation croisée permet à nos étudiants de comprendre les liens forts entre des domaines qui semblent pourtant éloignés et donne au contenu de la formation une cohérence et une unité. Nous sommes donc ici bien en présence d'une formation allant du code à l'information. La richesse de la formation MMI se comprend donc ainsi : du côté des enseignements SHS, il y a la nécessité de comprendre les interfaces, les technologies utilisées, leur fonctionnement technique et concret. Cela

permet de former des communicants qui possèdent une culture et une connaissance des supports utilisés, leur conférant une capacité d'adaptation très forte. Du côté des matières techniques, il y a une nécessité d'anticiper sur les usages, de savoir comment les utilisateurs s'approprient des éléments techniques développés. Ainsi, quel que soit le choix des étudiants pour leurs poursuites d'études, ils sortent tous du DUT MMI avec un bagage pluridisciplinaire qui les rend aptes à saisir l'ensemble des enjeux techniques et pratiques des supports utilisés pour la conception et la réalisation de produits multimédias. Ceci différencie ainsi le DUT MMI des DUT Informatique, des DUT Réseaux et Télécommunications, ou encore des DUT information-communication.

3. PRESENTATION DES CONTRIBUTIONS

Cet ouvrage rend donc compte de la capacité d'innovation des départements MMI, et couvre plusieurs domaines du PPN MMI, de l'UE1 comme de l'UE2. Si le DUT MMI est équilibré entre les SHS et les sciences « techniques », cet ouvrage retranscrit cet équilibre. Sur les 8 chapitres proposés, 4 relèvent directement de l'UE1 (Communication, culture et connaissance de l'environnement socio-économique) et 4 de l'UE2 (Culture technologique et développement multimédia). Les quatre premiers chapitres rendent compte du potentiel d'innovation qu'offre le numérique pour la communication, l'expression, l'audiovisuel, ou encore la professionnalisation. Patricia Ehl, dans « L'écriture créative numérique en MMI, un univers méconnu », explicite à partir d'expériences pédagogiques, les enjeux de l'écriture créative dans la formation MMI. Ceci est prolongé par Julien Longhi

dans « Le Twittoryboard, un exercice qui articule l'écriture audiovisuelle, l'écriture pour les médias numériques, et l'expression écrite », avec une dimension interdisciplinaire forte avec d'autres domaines de la formation. Chrysta Pelissier traite davantage de la professionnalisation, prise en charge en particulier par le module PPP, dans un chapitre intitulé « Place des ressources numériques dans le processus de professionnalisation des étudiants ». Enfin, Yannick Sellier propose avec « Le webdocumentaire, une forme expérimentale d'accès aux savoirs » un travail très détaillé du webdocumentaire, qui lui permet de traiter à la fois d'aspects créatifs, audiovisuels, mais aussi informationnels. Les quatre chapitres suivants illustrent les possibilités d'innovation pédagogique dans l'enseignement plus technique de l'UE2. Serge Hadjedj développe le contenu des enseignements de réseau en MMI et donne quelques guides pour la réalisation de Travaux Pratiques dans un chapitre intitulé « L'innovation pédagogique dans l'enseignement réseau en MMI ». Bertrand Kerautret discute, dans le chapitre « Premier langage pour l'initiation à la programmation en MMI : expériences et nouvelles approches », du choix du premier langage informatique à enseigner en MMI et des méthodes pour l'enseigner, sur la base de plusieurs expériences qu'il a menées ces dernières années. Corinne Schillinger, défend son cheval de bataille, l'accessibilité, soulignant ainsi en creux la nécessité de son enseignement, dans le chapitre « Accessibilité : le parent pauvre du web ». Enfin, Jonathan Weber nous présente l'importance de l'informatique en MMI et sa vision de son enseignement dans le dernier chapitre intitulé « Enseigner l'informatique en DUT MMI : difficultés et retours d'expérience ».